

La Boisse

Les élèves rencontrent la fondatrice d'une association

Les lycéens de 1re travaillent leur anglais en se penchant sur le fonctionnement économique mis en place en Inde par la fondation humanitaire Rakhi. Sa présidente, Danielle Brochier leur a rendu visite.

Par **De notre correspondante Frédérique GUILLET** - 29 mai 2021 à 19:23 - Temps de lecture : 2 min



Trois élèves ont présenté, en anglais, le projet de la fondation. Photo Progrès /Frédérique GUILLET trois élèves présentent en anglais le projet de la fondation Photo Progrès /Frédérique GUILLET

jeudi 27 mai, Danielle Brochier, présidente de la fondation Rakhi est venue au lycée de La Côtière à La Boisse à la rencontre des élèves de premières technologiques pour leur parler de sa fondation. Les élèves ont en effet étudié le fonctionnement de son organisation humanitaire qui améliore les conditions de vie des villageois Irulas, une sous caste des intouchables en Inde.

Quelques élèves ont présenté oralement et en anglais cet organisme à la présidente fondatrice devant leurs camarades, leurs enseignantes et le proviseur. Rakhi vient du nom du bracelet de laine que les Indiens de toutes les castes s'échangent un jour par an au cours d'une cérémonie. Puis, un échange a été organisé avec Danielle Brochier.

Depuis l'année dernière, un cours de technologie en anglais est inscrit au programme et est coanimé par deux enseignantes l'une en management et l'autre en anglais. Dans ce cours, les élèves travaillent le management et doivent s'exprimer dans la langue de Shakespeare. Ils ont ainsi vu l'aboutissement de leur travail avec cette rencontre.

Aider les Irulas à devenir indépendant

En choisissant de travailler dans le cadre d'une économie solidaire, les lycéens se sont penchés sur l'organisation Rakhi, fondée en 2012 par Danielle Brochier. Ancienne dessinatrice textile, sa famille de soyeux est bien connue sur la Côtière où elle a longuement vécu. Elle a expliqué : « Les Irulas sont une sous caste des intouchables qui vivaient dans les bois dont ils ont été chassés par la déforestation. Ils manquent de tout et la fondation leur vient en aide. Je passe quatre à cinq mois par an en Inde où des correspondants locaux travaillent pour eux. Un avocat monte des dossiers d'aides de l'État auxquelles ils ont droit mais qu'ils ne savent pas obtenir et un agriculteur leur apprend à devenir autonomes en cultivant la terre et en élevant des chèvres et des vaches que nous leur fournissons. Nous enseignons la couture aux femmes pour lesquelles nous sommes en train de créer une école. Les dons font également fonctionner la fondation. Notre objectif est de rendre ces Indiens économiquement indépendants pour qu'ils sortent de la misère absolue dans laquelle ils étaient et sont encore. »